

Recherche d'images...

Tous, constatons que la culture du « Speed » autour de nous, serait une clé de réussite et de performance. **Je ne suis pas certain que le net apporte vraiment le recul d'un sujet ou d'une réflexion sur un problème donné.** L'instantanéité s'avère désormais une nécessité, pire **un besoin**. Mon ordi « rame » comme le message qui ne veut pas partir : trop lourd. La gestion des « trop » devient telle que l'appréhension même de l'information globale, glisse entre les mailles d'un réseau dense et touffu : votre cerveau. Sorte de grille sélective instinctive de nos faits, gestes qui trie les événements du monde jusqu'à nos sentiments. **A trop ingurgiter, on bugge.**



« Pas le temps... » **Cette course** à l'immédiateté a poussé la technologie visuelle bien au-delà de nos limites. Un bien, un mal ? Il n'en demeure pas moins que l'image s'impose comme source d'émotions et de réaction. N'en déplaise aux livres, aux rencontres et discussions. **Aujourd'hui on tweet !** En Hongrie la télévision d'état arrête ses émissions une fois par semaine. Cette « pause » salutaire pourrait permettre de raccommoier nos sens et ressentis sur d'autres valeurs que l'image pure et dure. Un journal, un livre, la radio ou même l'écriture. **Cette année, il ne s'est jamais vendu autant de livres** ni de cahiers personnels ou de livres de recettes-maisons. **Paradoxe, paradoxal !**

Beaucoup ont compris que l'image n'est que fugace, éphémère comme la pluie, jouant avec nos émotions d'un nuage à l'autre. A cumuler la pluie visuelle et d'informations-tweet « le contenu ne suffit plus au contenant. **Pire, il devient vide.** Les images d'hier ? « M'en souviens plus... ». Le malade imaginaire découvre au cœur même de sa maladie, son état. Il peut même en guérir. **Quel bonheur d'ouvrir un livre, une Bd, un Manga ou écouter un morceau de musique.** Vous retrouvez un bien rare et fort discret : **le temps.** Celui de faire, de défaire ou ne rien faire. « Mais je ne fais rien en absorbant les fleuves colorés de la TNT. » Et bien non, tu ne fais rien, vraiment rien. Encore faut-il l'avouer. L'image ? Ca me vide la tête... Il suffisait de le dire. **Moi, je préfèrerais te lire...**

L'image est à l'homme moderne ce qu'était le Cro-Magnon au feu : un centre. Attiré par le mouvement, la couleur et le son, il reste encore l'odeur (celle du livre) et le toucher (celui du papier). Suffiront-ils à braver le Média visuel ? J'ai bien peur que Non. Resteront quelques irréductibles »fossiles « du papier, du livre, et du vinyl 33Tours ? J'en serai. Pourtant, j'espère, et je crois. **L'image trouvera probablement sa limite (celle du virtuel), détrôné sans doute par sa propre suffisance : la technologie.** A cumuler sans cesse les Top, les Best, les Plus derrières de nouvelles technologies, j'ai bien peur que cette folle course, oublie l'objet même du jeu: **l'homme.**

Offrir à Noël un écran plat, devient une erreur. «Désolé, On en a déjà une... ou deux ! » Offrir un livre ou un cd ressort d'une attention plus marquée et d'une prise en **considération** pour celui qui va recevoir votre présent. Vous avez fait attention. L'image ne le fait pas. Elle véhicule. Pire, **les images se battent entre elles afin d'obtenir le meilleur score d'audimat.** Le 20H31 de TF1 a battu le 20H33 de FR3. 23,7% de part d'audience contre 23,61 ! Un écart formidable pour laquelle la chaîne encaissé le coup ! Derrière cette belle part de marché, que vous reste-t-il vraiment ?

Patrick Minland

PS : j'aime bien le feu ...